

Sortir du nucléaire

Juillet - Août 2022 N°131



Journal d'information

L'ÉDITORIAL

S'engager contre les guerres !



Erica Hennequin
Membre du comité

Après l'UDC et le PLR, c'est économi-suisse qui vient de demander à son tour la construction de nouvelles centrales nucléaires en Suisse. Un peu partout en Europe, on peut entendre la droite s'agiter pour propager sa politique énergétique illusoire.

Elle veut faire croire aux populations que l'énergie atomique est favorable au climat et à l'indépendance énergétique.

Garantir notre sécurité d'approvisionnement est aussi notre préoccupation. La guerre qui sévit en Ukraine et qui menace l'approvisionnement en gaz, en pétrole et... en uranium montre qu'il est primordial d'appliquer des solutions rapidement. La première réponse, la plus simple et la plus rapide à mettre en place est, comme nous l'avons souligné tant de fois dans nos publications, la réduction de la consommation par l'efficacité énergétique et la chasse au gaspillage.

Comme le disait si bien Martine Rebetz, climatologue et coauteure de rapports du GIEC, dans notre publication précédente: « Le nucléaire est une fausse piste qui a coûté très cher et empêché d'investir à temps dans le tournant énergétique... Aujourd'hui, il faut absolument investir massivement dans le solaire, surtout dans les régions alpines et le Jura qui sont souvent au-dessus du stratus en hiver. »

Sortir du Nucléaire intensifie son information et ses actions sur le terrain pour contrer les propos de la droite. À cet effet, nous organisons des événements publics dans tous les cantons romands et accentuons nos prises de position dans les médias. Stoppons le nucléaire et les fossiles et coupons le flux d'argent vers les régimes autoritaires!

Le nucléaire « suisse » finance Poutine !



Campagne du groupe des Verts au parlement européen.

En Europe, presque la moitié du gaz provient directement ou indirectement de Russie. Ce dont on parle moins, c'est qu'environ 60 % du combustible (uranium) de nos centrales nucléaires provient de Russie et finance la guerre. Beznau 1 et 2 ainsi que Leibstadt en dépendent !

Officiellement, une partie de l'uranium semble provenir de France. En réalité, il est enrichi et conditionné en Russie, parfois même extrait en Russie. À moins que votre fournisseur d'électricité vous garantisse de fournir du courant d'origine 100 % renouvelable, votre facture participe, probablement à votre insu et certainement contre votre gré, à l'« opération spéciale » russe en Ukraine! Raison supplémentaire, outre les risques que nous font courir les centrales et les déchets, pour renoncer au plus vite au nucléaire.

Faciliter les comportements sobres

Passer d'énergies sales (mazout, essence) à une autre énergie sale (électricité non renouvelable et gaz) nous maintiendrait dépendants de l'étranger, tout en continuant à dérégler le climat. C'est pourquoi nous avons besoin de politiques pour faciliter et inciter les comportements sobres en énergie dans les transports et les chauffages, pour les ménages et les entreprises. Des mesures et des comportements à la portée de chacun peuvent diminuer rapidement la consommation d'énergie, à condition

que ces choix soient au préalable facilités. L'expérience le montre, prendre conscience des inconvénients ou des avantages d'un comportement ne suffit pas pour réussir à économiser l'énergie. Par contre observer et analyser les déterminants des comportements pour modifier son action va faire la différence.

Déplacements

La mobilité, c'est un tiers de la dépense d'énergie et des émissions de CO₂. Privilégier le vélo ou la marche, les transports en commun, généraliser l'enseignement de l'écoconduite, une voiture consommant par exemple à 100 km/h 20 % de moins qu'à 120 km/h. Pour déplacer une personne, un vélo à assistance électrique ou un train consomme 20 fois moins d'énergie qu'un scooter à essence; dix fois moins qu'une voiture électrique. Il convient aussi de prendre en compte l'énergie nécessaire à la fabrication et l'espace public occupé par une voiture. Pour faciliter des choix individuels « intelligents », État et Communes doivent développer les transports en commun, réserver de l'espace pour des réseaux de pistes cyclables agréables et sécurisées. Nous pourrions mieux agir en élisant des autorités qui s'engageront dans ce sens.

Chauffage

Un autre tiers de l'énergie totale consommée en Suisse provient du chauffage des bâtiments. Réduire de 2 degrés le chauffage, permet d'économiser de 10 à 15 % d'énergie, de dépenses et de dépendance envers l'étranger. Chacun peut le faire du jour au lendemain. Vivre dans des locaux un peu moins chauffés, avec un pull si nécessaire, est en outre bon pour la santé.

Mais là aussi, les autorités devraient, dans un premier temps, augmenter les encouragements puis obliger les propriétaires à améliorer l'enveloppe des bâtiments. Isoler nos bâtiments pour isoler Poutine!

Christian van Singer, physicien

En savoir plus : www.tinyurl.com/mobility-impact

La taxinomie verte européenne : état des lieux

L'Union européenne tente de faciliter le financement public de l'énergie nucléaire via sa taxinomie. Mais comment le fait-elle ? Au prix de quelques silences.

Premier silence : les risques de l'extraction de l'uranium

Cette taxinomie n'évoque pas les mines d'uranium et leur atteinte à la santé des ouvriers et des populations riveraines, liées à la toxicité des poussières d'uranium et de radon.

Second silence : le stockage des déchets nucléaires

Aucun des 33 pays nucléaires n'a développé une solution satisfaisante au stockage des déchets radioactifs. Comme il est impossible de prédire l'évolution des composants instables stockés et le mouvement des sous-sols logeant les dépôts en profondeur, l'enfouissement « définitif » n'est plus une option.

Des protections futiles

L'acte délégué du 2 février dernier de la Commission européenne a été rédigé dans le but que la taxinomie renforce ses exigences en matière de sécurité nucléaire et environnementale et de transparence des fonds investis. Mais ce type de texte est non contraignant ! Fin juin, le Parlement européen pourra rejeter cet acte délégué ! Mais si le Parlement ne le refuse pas, la

taxinomie entrée en force en ce début d'année sera le texte de référence.

Tout a commencé par une catastrophe militaire, la bombe atomique, suivie de catastrophes civiles, autant de démonstrations que l'énergie nucléaire porte en elle notre possible autoanéantissement. Tout finira-t-il ainsi ? C'est sans compter notre volonté farouche de réinventer le monde !

Sophie Laissue

L'article au complet se trouve sur sur notre site web. www.sortirdunucleaire.ch/actualites

Iode à Genève : réponses au Conseil d'État

Le 6 avril 2022, un député genevois déposait une question au Conseil d'État demandant d'évaluer la distribution préventive de comprimés d'iode à la population. La réponse du Conseil d'État nous a fortement déçus. Nous restons convaincus que la distribution préventive d'iode doit avoir lieu. Décryptage point par point :

Réponse du Conseil d'État

à la question écrite urgente de M. Philippe de Rougemont : Comment améliorer l'état de préparation du canton en cas d'arrivée d'un nuage de radioactivité sur le territoire ?

La prise de comprimés d'iode n'a pas d'effet sur les autres éléments radioactifs émis lors d'un accident dans une centrale nucléaire. De plus, les comprimés ne sont efficaces que s'ils sont pris au moment adéquat, c'est-à-dire ni trop tôt, ni trop tard.

La probabilité que la prise de comprimés d'iode soit ordonnée dans une telle hypothèse est faible.

S'agissant de l'étude de l'Institut Biosphère mentionnée dans la présente question urgente, l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) a indiqué, par communiqué du 21 mai 2021, qu'elle se trouvait dans l'incapacité d'en tirer des résultats profitables compte tenu de l'absence de fondement scientifique.

Par ailleurs, l'analyse fédérale des risques, datant de 2020, estime le risque d'accident dans une centrale nucléaire comme étant très peu probable.

Il² soutient et promeut les démarches dans ce cadre, comme le téléchargement de l'application Alertsuisse qui permet d'alarmer, si besoin, la population et de lui communiquer des consignes de comportement.

Sur la base des considérations qui précèdent, le Conseil d'État répond par l'affirmative à la première question et confirme que le modèle de distribution anticipée a été évalué et non retenu.

Étant donné l'étendue du désastre risqué (évacuation de populations entières, pertes de sols arables), « peu probable » n'est pas un terme pertinent. Le Japon ne peut pas être soupçonné de laxisme, et ce pays n'a pourtant pas pu éviter une catastrophe majeure. Faut-il délaissier la seule opportunité existante pour efficacement prévenir un type commun de cancer ? Non, dit l'IPPNW, association spécialisée des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire qui appelle à une distribution préventive d'iode¹.

Même si le risque est « faible », si un jour il fallait que la population prenne un comprimé d'iode, le bon sens voudrait que ceux-ci soient déjà distribués, pas seulement à Zürich, à Berne et dans le Jura, mais aussi à Genève. La procédure actuelle d'attendre la catastrophe prévoit de distribuer des comprimés à toute la population dans l'urgence à des points de distribution où il faudra se rendre, alors même que l'ordre de confinement aura été donné !

L'IFSN compromet à nouveau sa réputation en ne répondant pas sur le fond et en prétendant au monopole de la science. L'Institut Biosphère qui travaille avec l'Université de Genève publiera une défense de son étude EUNUPRI-19.

Pour sauver des vies, compter sur la bonne volonté des gens de bien vouloir télécharger une application ne constitue pas une politique d'information crédible et universelle.

Le Conseil d'État ne démontre pas avoir vraiment comparé les avantages et défauts de la doctrine actuelle de distribution d'iode dans l'urgence, avec la distribution préventive. Affaire à suivre !

1. www.tinyurl.com/ippnw-prevention
2. Le Conseil d'État



Catastrophe : atténuer les conséquences

Est-ce que nos autorités assument de maintenir les vieilles centrales nucléaires en activité au cœur du plateau suisse ? Non, tout indique que Berne veut le beurre et l'argent du beurre : le maintien du nucléaire, sans sérieusement se préparer à affronter une catastrophe. Le bon sens veut que, si nous maintenons ces machines en marche, nous prenions alors toutes les mesures pour atténuer les conséquences en cas de catastrophe. Bilan des constats et exigences :

Réviser les périmètres de sécurité

Le scénario officiel prévoit une zone de sécurité limitée à 50 km autour de chaque centrale. À l'extérieur de cette zone, les comprimés d'iode restent au dépôt cantonal. Ceci est en contradiction avec le facteur vent qui peut déployer les particules radioactives très au-delà de cette limite officielle. Aucune commune du territoire suisse peut se penser à l'abri d'un nuage de radioactivité qui se déplace en quelques heures. Exigence : Sortir des « 50 km » et distribuer l'iode préventivement à « tout le territoire ».

Communication à la population

La phase nuage dure de quelques heures à quelques jours. En cas de catastrophe, la population ne sait pas dans quel abri se rendre pour laisser passer le nuage de radioactivité. Les personnes ne disposant pas de place en abri ne savent pas comment

isoler au mieux leur logement, bureau ou classe d'école contre l'arrivée des particules radioactives. La population ne sait pas que faire pour se procurer des pastilles d'iode avant l'arrivée du nuage. L'application « Alertsuisse » n'est téléchargée que par une minorité de la population. Exigence : Informer maintenant la population sur le plan des abris, permettre à la centrale d'alarme d'envoyer des textos à toute la population, avec ou sans « Alertsuisse ».

Préparation des abris

Les abris collectifs ne sont pas dans un état de préparation, c'est notoire. Là encore tout indique que les autorités pensent que l'accident est impossible. Exigence : les abris doivent tous être révisés pour assurer leur capacité à héberger la population. Ils doivent contenir suffisamment de vivres, eau, seaux à couvercles pour les sanitaires, filtres à air, etc.

Plan d'évacuation

En cas d'accident majeur, l'évacuation de zones habitées même situées à des centaines de kilomètres, peut s'avérer être la seule option réaliste pour protéger la population, comme au Japon (150'000 personnes évacuées). Exigence : Élaboration de plans d'urgence par chaque canton.

Interventions à Berne

Sortir du nucléaire a rédigé à l'attention des élu-e-s à Berne un aide-mémoire listant les modifications à obtenir dans la réglementation fédérale. La députée genevoise Isabelle Pasquier a commencé le travail, elle devrait être suivie par d'autres élu-e-s pour des actions interpartis.

Où iriez-vous en cas de catastrophe nucléaire ?



Philippe de Rougemont

Sources : www.tinyurl.com/ippnw-prevention-nuc

Sobriété énergétique, idée farfelue ou passage obligé ?



Michel Bonvin, physicien, professeur honoraire à la HES-SO Valais, a donné une conférence au Club Ravel le 1^{er} mars 2022 à Lausanne¹. Nous nous y sommes rendus. Propos recueillis.

Pour survivre, 100 watts/personne suffisent. En 1945, on consommait en Suisse 500 watts/personne; en 2019, c'était 4100 watts; avec les importations, ce sont 13000 watts/personne. En Suisse, en Norvège, au Luxembourg, chaque personne consomme l'équivalent éner-

gétique de 10 litres de pétrole/jour! En Suisse, en 2019, les transports consomment le 38% de l'énergie finale, les ménages 25%, les services 16%, l'agriculture 3%! On notera que la production industrielle très énergivore se fait à l'étranger: aciers, voitures, moteurs, téléphones, ordina-

teurs... L'exemple le plus catastrophique de gaspillage est celui du moteur automobile: le rendement en situation de trafic est d'environ 16%: une unité d'énergie est utilisée pour faire avancer le véhicule alors que 5 sont évacuées dans l'atmosphère sous forme de pertes. Sans compter qu'une voiture de 1500 kg roule le plus souvent pour ne transporter qu'une seule personne!

CO₂ et réchauffement

Depuis 400 000 ans, la concentration de CO₂ dans l'atmosphère a toujours varié entre 180 et 280 parties par millions. Ceci a produit de multiples refroidissements et réchauffements. La concentration actuelle, proche de 420 ppm, est donc exceptionnelle au point que le réchauffement à venir sera exceptionnel à son tour! Selon l'IPCC 2021 (ONU), durant la période 1850 – 2019, les émissions de CO₂ liées à l'activité humaine ont été de 2390 gigatonnes, générant un réchauffement de 1,07 °C.

Pour éviter que le réchauffement ne dépasse 1,5 °C, il faudrait que les émissions futures ne dépassent pas un total supplé-

mentaire de 500 gigatonnes. Au rythme des émissions actuelles, de 35 gigatonnes par an, cela ne représente que 15 ans!

Trois leviers d'action

L'efficacité: générer de la valeur ou fournir une prestation avec moins d'énergie, p. ex. éclairage LED, mobilité électrique, etc.

La sobriété: consommer moins, sans gaspiller (cf. éclairage villes et maisons, chauffage, isolation et rénovation des bâtiments, nourriture, mobilité collective).

La substitution des énergies fossiles par les renouvelables: solaire, utilisation massive des rejets de chaleur, augmenter la capacité des barrages (Suisse).

Changer nécessite de modifier les habitudes et diminuer un confort jamais atteint au degré actuel dans l'humanité. Des modifications incontournables!

Claire Peter

1. Le club Ravel est une plateforme d'échanges directs et de discussions approfondies entre spécialistes du monde énergétique suisse romand.

L'INVITÉ

Daniel de Roulet

Né en 1944, il a publié *La Simulation humaine*, dix romans sur l'épopée nucléaire et une vingtaine de chroniques et est traduit dans une dizaine de langues. Dernier titre, *La France atomique*.

Pouvez-vous nous raconter votre premier souvenir avec le nucléaire ?

J'avais 14 ans, j'étais avec mon grand-père dans un parc au bord du lac à Genève, et nous avons tourné autour d'un réacteur atomique de démonstration, exposé là dans le cadre de l'opération *Atoms for peace*. Ainsi j'ai longtemps cru qu'il y avait un atome mauvais pour la guerre et un autre, bon, qui allait fournir une énergie absolument inépuisable.

Quelqu'un qui a été important pour vous dans votre engagement, en ce qui concerne le nucléaire en particulier ?

Robert Oppenheimer est un personnage tragique. Il a dirigé le projet Manhattan pour mettre au point les bombes larguées sur Hiroshima et Nagasaki, puis il a fondu en larmes à la Maison Blanche en disant au président: « Nous avons du sang sur les mains. » Par la suite, il a été exclu des programmes nucléaires, accusé de travailler pour les Russes.

De l'autre côté, j'admire Sakharov qui a mis au point et fait détonner la plus grosse bombe atomique jamais essayée et a, lui aussi, milité pour l'arrêt de la course aux armements. Il a été accusé de travailler pour les États-Unis et banni.

Oppenheimer et Sakharov ont des destins croisés, l'un et l'autre ont été réhabilités peu avant leur mort.

Que devrait faire le mouvement antinucléaire dans le contexte actuel ?

Le mouvement antinucléaire est dépendant des catastrophes atomiques qui lui mettent le vent en poupe, ce qui est un paradoxe. Il me semble donc important que le mouvement pointe des problèmes qui ne sont pas conjoncturels, et toujours pas résolus. J'en vois trois, dont deux sont en amont et en aval du cycle. Pour bloquer un organisme, il suffit de bloquer ses deux extrémités, la bouche et l'anus. La bouche, c'est par là qu'entre le combustible nucléaire et l'anus, c'est la question des déchets.

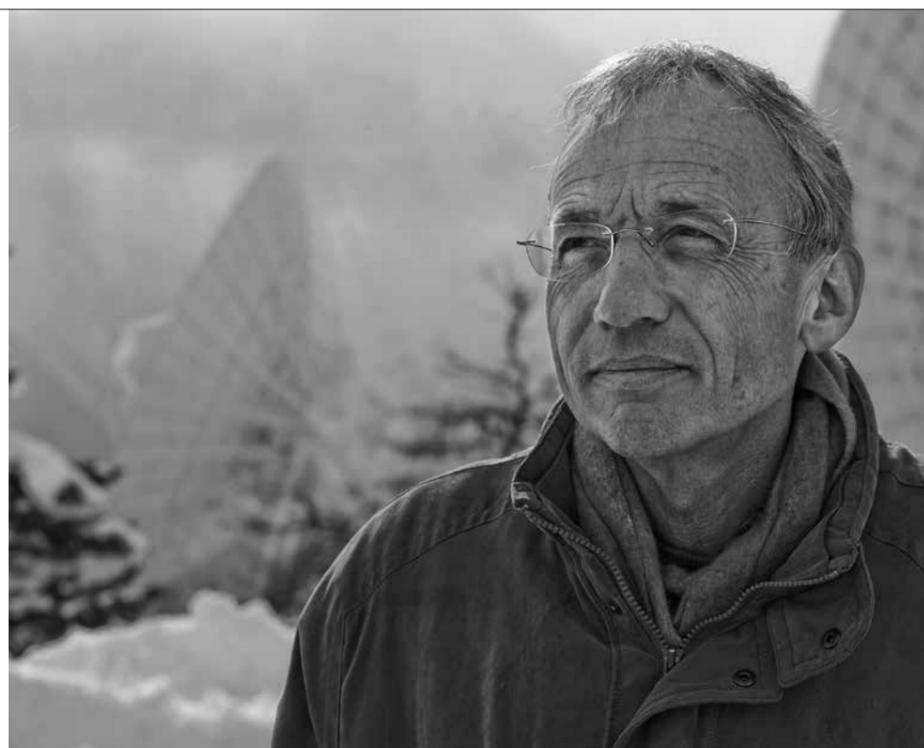
Concernant le combustible: Beznau et Leibstadt fonctionnent avec de l'uranium russe. Sur le site de Rosatom le 18 mars 2022, je lis: « En octobre 2014, ROSATOM a établi son centre d'activités pour l'Europe de l'Ouest à Paris, en ouvrant sa filiale française ROSATOM Western Europe (...) En Suisse, ROSATOM fournit de l'ura-

nium enrichi. Sa filiale Techsnabexport (Tenex), exportateur international de produits du cycle du combustible, dispose d'un bureau de vente à Zoug (...) Le groupe fabrique des assemblages de combustible en partenariat avec Areva. Areva coopère avec TVEL, la société de combustible de ROSATOM, pour fournir du combustible nucléaire (...) ROSENERGOATOM (l'exploitant des centrales nucléaires russes) a développé avec le groupe français un partenariat exclusif qui couvre toutes les étapes de l'exploitation des centrales. »

Sur le site de l'AIEA, je lis: « Mikhail Chudakov est le directeur général adjoint et le chef du Département de l'énergie nucléaire depuis février 2015. Avant d'être nommé par l'AIEA, M. Chudakov (...) a occupé un certain nombre de postes de responsabilité élevée au sein de la compagnie d'électricité nucléaire russe Rosenergoatom, parallèlement à sa nomination au poste de directeur de la centrale nucléaire de Bilibino. »

Quand on sait par ailleurs que la Commission européenne a prêté 2,5 milliards d'euros à la Hongrie pour que Rosatom puisse construire deux réacteurs nucléaires près de Budapest, on voit bien que la mondialisation du nucléaire qui implique la fourniture de combustible russe à la Suisse comme à la France est loin d'assurer à ces pays la fameuse indépendance énergétique. On comprend aussi que l'Agence internationale pour la promotion de l'énergie atomique, l'AIEA à Vienne, prétende que tout est sous contrôle en Ukraine. C'est tout simplement parce que son principal financement lui vient de la Russie et que Mikhail Chudakov est un ancien patron de Rosatom.

Le mouvement antinucléaire doit dénoncer le fait qu'on parle de boycotter le pétrole ou le gaz russe, sans jamais parler du nucléaire. Il devrait s'engager pour le boycott du



Daniel de Roulet au pied des antennes de Loèche. Photo: Thomas Andenmatten

nucléaire russe et contre la collusion entre atome civil et militaire.

Une troisième question pas assez évoquée concerne le rapport entre nucléaire et réchauffement climatique. Toutes les centrales ont besoin d'eau de refroidissement. Or l'augmentation des températures est telle qu'à chaque vague de chaleur, l'eau à disposition ne suffit plus ou est trop chaude, ce qui occasionne une très grande fragilité du cycle (j'ai décrit cette question dans *La France atomique*).

Qu'est-ce que vous aimeriez dire dans un message aux générations pas encore nées ?

Je ne parviens pas à dire à une autre génération ce qu'elle doit faire. Chaque génération a son contexte, ses inquiétudes, ses luttes. Si le mouvement antinuke est affaibli aujourd'hui, c'est aussi par manque de mémoire. Celle des catastrophes s'efface vite et, à chaque Fukushima, le lobby atomique prétend qu'un renforcement de la sécurité va protéger l'humanité de tout nouvel accident. Notre génération doit mieux entretenir la mémoire des catastrophes.

Propos recueillis par Philippe de Rougemont

www.daniel-deroulet.ch

Discussions publiques, on continue!



Gare de Lausanne, le 3 mars 2022 avec le conseiller national Roger Nordmann, le journaliste de 24 heures Pierre Veya et la climatologue Martine Rebetez

Déchets : où en sommes-nous ?

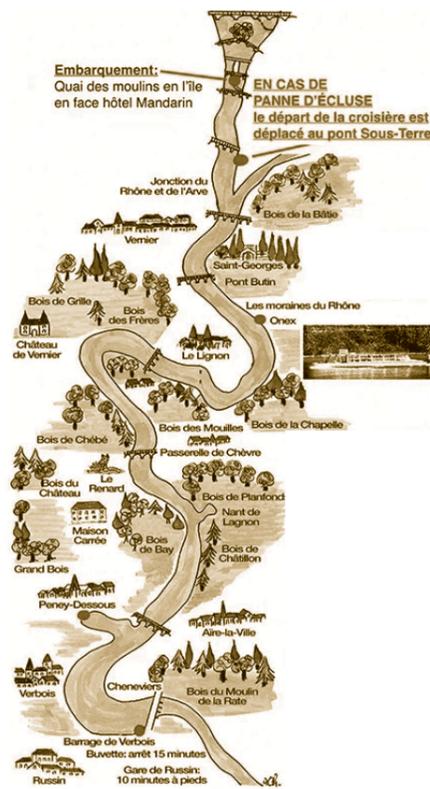


© Severin Mösinger / Greenpeace

À la fin de l'été, la NAGRA, l'organisme chargé de gérer les déchets radioactifs suisses aura décidé où sera leur futur « entreposage définitif ». Des géologues dénoncent la précipitation du projet. Marcos Buser et Walter Wildi ont rapporté que selon plusieurs études scientifiques sur l'argile à opalinus, le temps estimé pour vérifier leur capacité d'autoréparation est d'un siècle. Alors pourquoi démarrer en 2031 la création d'un site pour l'entreposage des déchets radioactifs, si l'expérience en cours ne pourra pas délivrer de réponse décisive avant longtemps ? Ce genre d'expérience pourrait se muer en politique du fait accompli, au détriment de la volonté des citoyens des régions concernées. Vu la responsabilité historique, il serait sain que les citoyens demandent et obtiennent des expertises indépendantes. Voir l'article de Frédéric Piguet de l'Institut Biosphère¹ et la conférence de Marcos Buser².

1. www.tinyurl.com/piguet-dechets2022-1

2. www.tinyurl.com/buser-noe21



Cette année, Sortir du nucléaire a organisé trois discussions publiques rassemblant des spécialistes du climat et du nucléaire, à Genève (10 février), à Lausanne (3 mars) et à Delémont (11 mai). L'objectif était d'aider le public à comprendre le défi de la sortie du pétrole, du gaz et du nucléaire, sans compromis. Les six conférenciers et conférencières, des élu-e-s à Berne, une climatologue, des directeurs de services fournissant de l'énergie, ont répondu à des questions de journalistes spécialisés animant les discussions et à celles du public. En moyenne quarante personnes ont participé. La conférence de Lausanne

peut être visionnée sur notre chaîne¹. Cet automne, pour couvrir tous les cantons romands, trois conférences similaires se dérouleront à Neuchâtel, à Fribourg et à Sion. Agenda complet dans notre journal de septembre!

1. www.tinyurl.com/sdn-03032022

Trois scénarios suisses ni nucléaire ni effet de serre.

Version Nordmann:

www.tinyurl.com/nordmann-ni-ni-2022

Version négaWatt:

www.negawattsuisse.org/scenario/

Version Greenpeace

www.tinyurl.com/grenpeace-ni-ni-2022

Sortie annuelle : descente du Rhône

Cette année nous naviguerons sur le Rhône depuis Genève et visiterons les centrales renouvelables de Verbois, là où devait être construite une centrale nucléaire, projet empêché et zone protégée par la mobilisation citoyenne!

Samedi 17 septembre

De 10 h 25 à 12 h 05, descente du Rhône en bateau jusqu'à Verbois.

Ensuite parcours surprenant à travers « l'Amazonie genevoise » (pris en charge par Sortir du nucléaire). Les inscrits recevront le lieu exact du départ, situé à 15 minutes à pied de la gare CFF.

Pique-nique à prendre avec vous (boissons fournies)

De 13 h 15 à 14 h 45 visite de la centrale hydraulique de Verbois et de la centrale solaire.

Retour libre : 30 min de marche dans une réserve naturelle jusqu'à la gare de Russin, à 17 minutes de Genève. Départs chaque heure aux 25 et 55. Ou dès la fin de la visite, retour en bateau.

Vous êtes invités à vous inscrire à l'avance pour que nous puissions réserver les places dans le bateau et le(s) guide(s).

Inscription avec le coupon à gauche, à info@sortirdunucleaire.ch ou sous www.sortirdunucleaire.ch/inscription

Merci pour vos dons, quel que soit le montant.

CCP : Initiatives Sortir du Nucléaire 10-19179-8

IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du nucléaire, Rue du Crêt 22, JAB P.P./Journal CH-2300 La Chaux-de-Fonds Poste CH SA

Association Sortir du nucléaire

Administration Rue du Crêt 22, 2300 La Chaux-de-Fonds www.sortirdunucleaire.ch info@sortirdunucleaire.ch 078 619 02 50 // CCP 10-19179-8

A G E N D A

Méditation, présence à soi et vie sauvage

Vendredi 8 juillet 2022. Stage de 2 jours Au bord de la Sarine (FR) www.tinyurl.com/danature-sarine

Journées d'études « Arrêt du nucléaire »

8, 9 et 10 juillet 2022 à Minerve près Narbonne (F) Rencontre des associations antinucléaires de France et d'autres pays Ateliers, partages, plénières, camping Org : Collectif-adn.fr www.tinyurl.com/minerve-2022 Pour un départ groupé en train, contacter : pdr@sortirdunucleaire.ch

Parcours plantes sauvages comestibles

Samedi 13 août 2022, 10h à Rovéréaz (VD) www.tinyurl.com/sdn-rovereaz

Congrès annuel de l'AEE

Jeudi 1^{er} septembre 2022 à Lucerne Agence suisse des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique www.aee-kongress.ch/fr

Sortie annuelle Sortir du nucléaire

Samedi 17 septembre 2022 à Verbois (GE) Descente du Rhône et visite de centrales hydro et solaire Voir détails colonne de gauche

Le comité Ilias Panchard, président; Christian van Singer, porte-parole; Erica Hennequin; Marc Oran; Claire Peter; Francine Duparc, trésorière

Le secrétariat Philippe de Rougemont, secrétaire général; Sophie Laissue, secrétaire administrative

À propos de ce journal

Mise en page : Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS. Fichier : Sophie Laissue. Imprimerie : ROPRESS. Mise sous pli : TRAJETS. Rédaction : Erica Hennequin; Sophie Laissue; Claire Peter; Philippe de Rougemont (coordination); Christian van Singer. Tirage : 2'800 ex. Imprimé avec du courant 100 % renouvelable. Papier 100 % recyclé CyclusOffset. Périodicité : 4 x par an. Destiné aux membres de l'association. La rédaction épécène des articles relève du libre choix de chaque auteur d'article.

Je participe

Contactez-moi s'il vous plaît. Je désire

- Adhérer à Sortir du nucléaire (5 à 500 CHF par an) et recevoir le journal imprimé
- M'inscrire à la descente du Rhône et aux visites de centrales hydro et solaire (17.09.22)
Nombre d'adultes Nombre de moins de 16 ans
Retour en train ou bateau.

L'association Sortir du nucléaire est reconnue d'utilité publique, vos dons et legs sont déductibles des impôts à partir de 50 CHF.

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Coupon à retourner à
Sortir du nucléaire
Rue du Crêt 22
2300 La Chaux-de-Fonds
ou : www.sortirdunucleaire.ch/contact